



Factures «oubliées»

Beaucoup de prestataires et de sous-traitants, ayant travaillé pour le compte de «Constantine, capitale de la culture arabe», ont été surpris par la déclaration du commissaire de l'événement qui a affirmé que pas moins de 1 milliard de dinars avait été rendu au Trésor public après règlement de tous les frais. Or, il se trouve que ces prestataires courent toujours pour essayer de se faire payer leur travail. Le hic est que, affirme-t-on de sources crédibles, que le même scénario se répète dans quasiment tous les festivals organisés à travers le pays.

DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Com'

On appelle ça, aujourd'hui, «un plan com'». C'est tout le bastingue qu'on met en œuvre pour vendre souvent un produit, parfois une idée qui finit d'ailleurs en produit. Je ne sais pas si en s'appuyant sur les zaouïas, Chakib Khelil vend sa propre image ou alors il nous fourgue celle des zaouïas. En tout cas, il y a comme un décalage à voir ce type censé avoir frayé avec le top de la technologie américaine revenir, pour se redéployer, s'acoquiner avec des vieilleries comme les confréries. Il y a des desseins insondables !

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

AIR ALGÉRIE ET LE MARCHÉ ALGÉRIEN

Pour le renouvellement des uniformes de son personnel navigant, Air Algérie va faire confiance aux entreprises algériennes. En effet, pour acquérir des chemises, uniformes et autre maroquinerie, Air Algérie a limité son appel d'offres aux seules entreprises nationales.



PLUS PUISSANTS QUE ZOUKH ?

Les propriétaires des kiosques anarchiques situés à proximité de l'hôpital Parnet (Hussein-Dey) seraient-ils plus puissants que le wali d'Alger ?

On est tenté de répondre par l'affirmative d'autant que dans les autres quartiers de la capitale, les constructions anarchiques ont toutes subi des démolitions.



«CE N'EST PAS UN CRIME»

Le syndicat des professeurs universitaires d'Oran vient de rendre publique une déclaration dans laquelle il affirme que la mise à la retraite des professeurs chefs de service ayant atteint l'âge de 65 ans «n'est pas un crime».

Ce syndicat affirme, par ailleurs, que c'est là une occasion de rajeunir la corporation et de donner la chance aux compétences qui le méritent.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que Ammar Saâdani a encore la mainmise sur le FLN ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que les chômeurs algériens rechignent, effectivement, à accepter certains emplois manuels ?

Résultat sondage

OUI : 77,7% NON : 20,7% S. OPINION : 1,6%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

C'EST BIENTÔT RAMADHAN !

POUR CERTAINS JOURNAUX, LE JEÛNE A COMMENCÉ DEPUIS LONGTEMPS !



SOIT DIT EN PASSANT

Ceux d'en haut et les autres !

Il est des jours comme ça où lorsque vous êtes rappelé à l'ordre par un lecteur qui vous écrit pour dénoncer le mépris de nos gouvernants à l'égard de leurs administrés, vous ne pouvez pas faire l'impasse sur la colère de ce dernier, qui n'est pas loin de penser qu'en gardant le silence, vous vous conduisez, exactement, comme ceux dont vous-mêmes critiquez les méthodes. En voici, par exemple, une de question, qui, si elle contrarie celui-ci, va en faire grimacer plus d'un autre : «Pourquoi les responsables algériens, à quelque niveau qu'ils se situent ne répondent jamais, ou à quelques exceptions près, au courrier des citoyens

?» Et à notre ami désabusé de raconter une anecdote qui dit bien ce qu'elle veut dire sur la nature de l'échange entre responsables et ceux sans le soutien desquels beaucoup d'entre eux ne seraient pas là où ils sont. Très remonté, il ose une comparaison qu'il ne devrait franchement pas, tellement elle met le doigt là où ça fait mal : le laisser-aller et la négligence.

Le lecteur qui note «le manque d'éducation» de ces derniers à l'égard de ceux qu'ils savent courtiser lorsqu'ils ont besoin de leur voix, raconte comment, il y a 4 mois, un ami à lui a adressé, simultanément, un courrier à un ministre algérien et un autre, identique, à François

Hollande. Le chef de l'Etat français lui a répondu dans la semaine. Pas le ministre algérien. Après trois lettres successives, son ami attend toujours des nouvelles du ministre.

C'est l'irrévérence du haut responsable, auquel il faudrait, peut-être, rappeler que le respect ça va dans les deux sens, qui révolte notre lecteur. Il sont nombreux à pointer un doigt accusateur vers une administration qui opte pour le mépris quand on la sollicite. Notre ami fait, pour le coup, une suggestion intéressante. Pourquoi ne pas interroger, ponctuellement, les gens d'en bas sur ce qu'ils pensent des gens d'en haut et évaluer

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



comment ils appréhendent les droits des masses populaires et le devoir des dirigeants à leur égard ? Pourquoi ne pas s'inspirer de l'avis citoyen pour reconduire ces derniers ou les démettre de leur mission ?

M. B.